

## Bal'amī, VI.a L'histoire du voyage de Bahrām en Inde (بهرام در هند)

### Informations générales

DateIXe- début Xe s.  
extrait situé sous le règne deWahrām V  
Languepersan  
Type de contenuTexte historiographique

### Comment citer cette page

Bal'amī, VI.a *L'histoire du voyage de Bahrām en Inde* (بهرام در هند)IXe- début Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/531>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

- Traduction persane (Bal'ami)  
Tārīḥnāmah-'i Ṭabarī / girdānīdah-'i mansūb bih Bal'amī ; bih taṣḥīḥ wa taḥṣīyah-'i Muḥammad Rawšan. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.
- Traduction allemande partielle:  
Nöldeke, Th., Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari, Leiden, 1879, réimpr. 1973.
- Traduction française:  
Zotenberg, H., Chronique de Tabari, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 105-109.
- Traduction anglaise:  
. Bosworth, E., The History of al-Ṭabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids, New York, 1999.  
. traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., The

## Références bibliographiques

à compléter

Khalegi-Motlagh, D., «[Amīrak Bal'amī](#)», Encyclopaedia Iranica I/9, Costa Mesa, 1989, p. 971-972.

- Zadeh, T. «al-Bal'amī», The Encyclopedia of Islam, New Edition, III, Leiden, New York, 1986.

([voir le lien](#)) Référence à vérifier

---

## Liens

- Traduction française par H. Zotenberg, [Chronique de Tabari, Tome 2](#) (en libre accès sur Archive).

## Indexation

Noms propres [Mihr-Narsēh](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Inde](#), [Perse](#), [Rūm](#), [Sind](#)

Sujets [armée](#), [éléphants](#), [soldat](#), [tir à l'arc](#)

## Traduction

### Texte

Partie II, chapitre XXII  
*Histoire du règne de Wahrām Gūr.*  
*Wahrām en Inde*

**[trad. Zotenberg, p. 122]** Il y avait en Perse un homme nommé Mihr-Narsēh, très considérable et de grande famille, descendant d'Isfendiār, fils de Gūštasp, de la maison royale. C'était un homme très savant, et il n'y avait personne en Perse de plus illustre que lui: on le considérait comme un roi et un souverain. On l'appelait par un surnom Hezārbendē, à cause du grand nombre de serviteurs qu'il avait. Son père avait été le vizir de Yazdgird, et lui-même fut choisi pour vizir par Wahrām, qui lui confia toutes les affaires. Le peuple en était content. Wahrām demeura donc deux ans au milieu du peuple, puis il dit au vizir: «Je désirerais posséder celles des contrées de l'Indūstān, du pays de Sind et de l'Inde qui entourent mon empire. Je veux donc me rendre dans l'Indūstān, seul, et inspecter ces contrées, leurs armées et leurs armements, et **[trad. Zotenberg, p. 123]** je veux voir leur roi; puis je reviendrai.» En conséquence, il confia l'armée et le gouvernement au vizir, et se rendit seul, avec son cheval et son armure, dans l'Indūstān, et vint dans la résidence du roi. Chaque jour, il allait seul à la chasse, et tirait et prenait les onagres du désert. Les Indiens ne le connaissaient pas, mais ils voyaient sa bravoure et admiraient sa vaillance; car les Indiens ne savent pas tirer de l'arc. On informa le roi qu'il était venu de la Perse un cavalier, beau de visage et de taille élevée, qui se distinguait par sa grande bravoure et sa grande force. Le roi le fit

appeler auprès de lui et lui montra de la bienveillance. Wahrām vit le roi et séjourna là pendant une année.

Or on fut informé dans la ville que, dans une certaine forêt, il y avait un éléphant plus grand que tous les autres, auquel les éléphants du voisinage s'étaient réunis. Ils attaquaient et tuaient tous ceux qui venaient de Rūm dans l'Inde, de sorte que cette route devenait impraticable pour les hommes. De tous les soldats que le roi de l'Indūstān y envoya aucun n'osa les approcher. Wahrām dit: «Qu'un seul homme vienne avec moi, j'irai seul combattre cet éléphant.» On annonça au roi que ce cavalier persan voulait aller combattre l'éléphant. Le roi envoya avec lui un de ses hommes, afin qu'il rapportât des renseignements. Ils partirent. Quand ils furent arrivés dans cette forêt, l'homme du roi monta sur un arbre élevé, pour voir ce que Wahrām ferait de l'éléphant. Wahrām s'approcha de l'éléphant, ajusta une flèche sur son arc et poussa un cri [pour le provoquer]. L'éléphant venant l'attaquer, Wahrām dirigea entre les deux yeux de l'animal une flèche qui entra complètement. Pendant que l'éléphant était occupé de cette flèche, Wahrām mit pied à terre, saisit de ses deux mains la trompe de l'éléphant, la tira en bas. jusqu'à ce que l'éléphant tombât sur le **[trad. Zotenberg, p. 124]** devant. Puis Wahrām lui frappa le cou avec son épée, lui trancha la tête, la saisit par la trompe, la mit sur son dos, la porta hors de la forêt et la jeta sur la route. Le peuple le regarda et fut dans l'admiration. L'envoyé revint et raconta [tout cela] au roi. Le roi fut très étonné et fit appeler devant lui Wahrām. Il vit en lui un homme de bonnes manières, de haute stature et d'une grande force. Il lui dit: «Ô jeune homme, qui es-tu?» Wahrām dit: «Je suis un habitant de la Perse, descendant des grands de la Perse. Le roi de Perse étant irrité contre moi, j'ai eu peur et je suis venu dans ta résidence, pour y être en sûreté.» Le roi lui témoigna de la bienveillance, lui donna de grandes sommes d'argent et ordonna de l'adjoindre à ses familiers; et Wahrām fut dans l'entourage du roi à la chasse, dans les expéditions guerrières, et partout; et chaque jour le roi vit des preuves de sa bravoure, de sorte qu'il en était dans l'admiration.

Traducteur(s) Hermann Zotenberg

## Description

Analyse du passage **à compléter**

Il existe plusieurs éditions de la traduction en persan par Bal'ami des "Chroniques de Tabari".

Le choix de l'édition de Mohammad Rowsan du texte de Bal'ami est lié à la richesse de ses notes et commentaires basée sur ...

Dans la traduction en persan la numérotation des chapitres est inexistant. Les correspondances avec la traduction française de Chronique de Tabari se fait toutefois à partir du titre et du contenu des chapitres.

Ainsi cette partie correspond au chapitre XXII de Chronique, traduit en français par Hermann Zotenberg, qui a d'ailleurs utilisé la traduction persane de Bal'ami comme base de sa traduction! ...

## Édition numérique

Vérification et relecture Poupak Rafii Nejad

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim,

CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 28/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022

---

## خبر شدن بهرام به ملک هندوستان

پس چون بهرام، مهرنرسی بن نزار بن وج زاد بن کوهیار بن سیسار بن ده کی بن اشک بن دارا بن دارا بن بهمن بن اسفندیار بن گشتاسب بن لهراسب را وزیر کرد، و او را بر کار و کدخدایی خویش بگماشت و خود برفت چنانکه هیچکس او را نشناخت، و به هندوستان اندر شد و به شهر ملک شد و آنجا فرود آمد، و هر روزی به صید شدی، و از سواری که بود همه تنها رفتی و گور گرفتی اندر بیابان به تیر، و مردمان او را نشناختند و همی دیدند آن سواری و مردی او، عجب داشتند. و خبر او به مَلِک برداشتند که یکی سوار آمده است از زمین عجم با روی نیکو و قد و بالای خوب و نیکی تیر انداختن و مردی و مبارزت و به قوّت که هرگز چون او ندیدم؛ زیرا که هندوان [118a] تیر انداختن ندانند و حرب به شمشیر کنند، پیاده حرب کنند. از وی عجب داشتند.

بهرام یک سال آنجا بماند، مَلِک را ندید. خبر افتاد به شهر اندر که اندر مرغزار یکی پیل است، و آنجا پیلان نا آموخته بسیار باشند همه آنجا زایند پیلان، و این پیل بزرگتر از همه پیلان بود، و هر روزی به راه آمدی و هر که را یافتی بکشتی تا آن راه گذر مردمان تباه شد و بریده آمد و خلقی بسیار کشته شد. و مَلِک سپاه فرستاد بر وی هیچ سود نداشت و هیچ حیل نتوانست کردن. [بهرام گفت یک تن بیاید تا من تنها به حرب آن پیل شوم.] پس چون خبر [به ملک] برداشتند که این سوار عجمی به

- حرب پیل خواهد شدن، مَلِک کس خویش با وی بفرستاد تا خبر باز آرد که چه کند.
- بهرام برفت با کس مَلِک و اندر آن مرغزار آمد، و کس مَلِک به درختی برشد تا بنگرد که پیل با بهرام چه کند! بهرام فراز پیل رفت و تیر به کمان بر نهاد و بانگ بر پیل زد. پیل آهنگ وی کرد. بهرام تیری بزدش به میان دو چشم اندر و همه تیر اندر وی شد تا سوفار، و پیل بدان مشغول شد. بهرام پیاده شد و به دو دست خرطوم پیل ۵ بگرفت و در کشید تا به روی اندر افتاد، و بهرام شمشیر بر گردنش همی زد تا سرش از تن جدا شد و سرش با خرطوم بر گرفت و بر گردن نهاد و از آن مرغزار بیرون آمد و بر راه گذر مردمان بیفگند؛ و خلق اندران عجب بماندند و همی نگر یستند.
- رسول سوی مَلِک باز گشت و مَلِک را بگفت: مَلِک را عجب آمد از مردانگی او، و بهرام را پیش خواند. چون مَلِک بهرام را بدید، مردی دید با خلقی نیکو و با قد و ۱۰ بالای بزرگ و با قوّت. او را گفت: ای جوانمرد! تو کیستی؟ گفت: من مردی‌ام از عجم از فرزندان مهتران، و مَلِک عجم را بر من خشم گرفت. از وی بترسیدم و آمدم به شهر مَلِک تا ایمن باشم. مَلِک او را بر کرد و خواسته داد بسیار و فرمود تا بهرام را از ندیمان او کردند. به شکار و به سواری و مجلس و به هر حالی با مَلِک همی بود و مَلِک از وی هر روزی مردیها و هنرها مبارزتها همی دید و عجب همی داشت. پس ۱۵ دشمنی بدیدار آمد این ملک را از ملک چین با سیاهی بسیار. و ملک از وی سخت بشکوهید و بترسید و با وی حرب نیازست کردن، و خواست که سار و پاج به وی دهد. بهرام او را گفت:
- یا مَلِک! من به تنها او را جواب گویم و حرب او را من بسم. از وی منته بش.
- مَلِک سار کرد کرد و به حرب آن دشمن بیرون کرد، و بهرام با وی برفت. چون سیاه ۲۰ رویاروی آمدند و حشف بر کشیدند. بهرام بیست دشمن بیرون شد تنها، و هر شمشیری که بزدی مردی را به دو نیمه کردی؛ و هر تیری که بپنداختی مردی بپفگندی و پیل را خرطوم بپفگندی. تا آن سیاه دشمن هزیمت شد و مَلِک فخر یافت. چون باز آمد به خانه دختر خویش را به بهرام داد به زنی، و خواسته همه بدو داد و خواست که ملک به وی سار و همه خلق را بر آن گواه کند. ۲۵